Zeitschrift: Patrimoine fribourgeois = Freiburger Kulturgüter

Herausgeber: Service des biens culturels du canton de Fribourg = Amt für Kulturgüter des Kantons Freiburg

Band: - (2020)

Heft: 23: Le Fribourg de Martin Martini = Das Freiburg von Martin Martini

Vorwort: Le Fribourg des gens heureux

Autor: Siggen, Jean-Pierre

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LE FRIBOURG DES GENS HEUREUX

JEAN-PIERRE SIGGEN
Conseiller d'État,
Directeur de l'instruction publique, de la culture et du sport

Comme support de cours, on ne pouvait pas faire mieux. Inamovible, au mur du fond des classes d'école, le Fribourg de Martin Martini raconte, depuis 1606, mille et une histoires en un raccourci saisissant. On pourrait y faire un cours magistral sur l'histoire de l'urbanisme, raconter la ville au milieu des champs. On pourrait s'y plonger pour un cours de géographie, parler de la topographie première du lieu, y mesurer l'évolution du regard, y évoquer l'art du géomètre et du cartographe plus d'un siècle après la découverte des Amériques.

Le «plan Martini», c'est aussi un fantastique «arrêt sur image» qui nous montre les Fribourgeois vaquant à leurs occupations un jour de beau temps et de calme, à la veille d'une nuit de pleine lune, prétendent les historiens. La ville magnifique, faussement insouciante, s'apprête pourtant à affronter des années de fureur. Le temps se gâte dès 1606 avec une décennie de mauvaises récoltes, avant que la peste n'entraîne la population dans ses danses macabres. Quelque six cent cinquante personnes furent fauchées par le fléau à Fribourg entre 1611 et 1617. La ville échappera certes aux affres de la guerre de Trente Ans (1618-1648), mais pas à l'angoisse ni aux réfugiés qui s'y presseront après les massacres de la Guerre de Dix Ans (1634-1644) en Franche-Comté. Il n'y a pas loin de la ville en paix à la ville en pleurs.

Ces bourgeois traitant affaire au milieu des enfants et des chiens, ces lavandières courbées sur leur linge aux fontaines, que savaient-elles des nouvelles du monde? Au printemps 1606, la cour d'Espagne s'était installée à Madrid, celle de Pologne à Varsovie tandis que le roi Jacques Ier donnait un drapeau au Royaume-Uni, l'Union Jack.

«Démons et merveilles» disait de Fribourg Nicolas Bouvier qui s'y connaissait en villes exotiques. Le grand Jacques Chessex s'y est perdu, mais il fallait bien un voyageur hors du commun pour dessiner tous les recoins de cette cité dont on n'a pas fini de découvrir les trésors, au détour de ses rues et de ses ruelles. Le Fribourg de Martin Martini est sans doute le portrait le plus diffusé de notre cité. Sorti des salles de classe, il s'est invité partout, des salles d'attente aux bistrots, des bâtiments publics aux salons feutrés de la Grand-Rue. À tel point qu'on n'y fait plus vraiment attention. À Fribourg, le «plan Martini» fait partie du décor.

Figée en 1606 par un artiste itinérant qui n'a eu cesse de chercher du travail, cette ville idéale a servi de laboratoire à un projet innovant. À travers une maquette, des personnes en quête d'emploi se sont plongées dans le passé pour mieux affronter l'avenir. Leur réalisation témoigne de leur parcours sur l'acquisition de nouvelles compétences pour affronter un environnement professionnel en constante mutation.

Le patrimoine est aussi dans le regard bienveillant qu'on porte sur le passé. Dans le miroir que nous tend Martin Martini, nous reconnaissons notre ville et ses habitants, leur savoir-faire et leur savoir-vivre. Nous mesurons la qualité de cet environnement préservé, poli par les ans, mais surtout rendu présent au quotidien par la compétence et le travail de tous ceux qui œuvrent à sa conservation et investissent de leur temps et de leur argent pour les générations futures et le bien commun.

Fig. 1 Martin Martini, matrice de la Vue de Fribourg, aux armes de l'État et de ses bailliages, 1606, cuivre gravé, 50 x 38,8 cm (MAHF 3776 d).

Prospect der Schlaudor Baumeister Ge
legenheit